

RAPPORT ANNUEL 2016

ÉLÉMENTS
MARQUANTS



Investir dans les populations rurales

Avant-propos du Président



2016 était la première année de mise en œuvre du Programme 2030 et des 17 objectifs de développement durable (ODD). Le nouveau Cadre stratégique du FIDA 2016-2025 est entré en vigueur et décrit comment nous contribuerons au Programme 2030. Il établit trois objectifs stratégiques qui orienteront notre action: accroître les capacités productives des populations rurales pauvres; accroître les avantages qu'elles tirent de leur intégration au marché; et renforcer la viabilité environnementale et la résilience au changement climatique de leurs activités économiques. Le Cadre stratégique constitue, de la part du FIDA, un engagement à agir encore plus, encore mieux et de manière encore plus avisée en vue d'optimiser notre impact sur les vies des populations rurales.

En mettant en place les bases de l'ambitieux Programme 2030, la communauté internationale a inclus un effort concerté pour le recueil de données fiables et l'établissement de processus permettant une mesure précise des progrès. Dans cette perspective, le FIDA a élaboré à partir de 2012 une méthodologie en vue de l'évaluation scientifique de l'impact, et a achevé, en 2016, le travail historique que constitue l'Initiative d'évaluation de l'impact pour FIDA9 (IAI).

L'IAI est la première initiative de ce type prise par une institution de développement pour mesurer l'impact de l'organisation dans son ensemble, plutôt que de se limiter à l'examen des projets pris individuellement. Elle montre que 139 millions de personnes sont touchées au cours de la période 2010-2015 (voir le graphique à la page 11). Les méthodes d'évaluation utilisées constitueront un bien public mondial à la disposition de toutes les parties prenantes œuvrant à l'élimination de la pauvreté rurale.

Sur la base des connaissances acquises par le biais de l'IAI, nous avons créé un Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement pour faciliter l'utilisation de données concrètes dans la conception et l'exécution

des projets appuyés par le FIDA. Au titre de ce cadre, nous renforçons les outils d'autoévaluation et nous développons les capacités du personnel en matière de gestion des projets s'appuyant sur des données factuelles plutôt que sur des théories.

À travers le monde, l'année 2016 a été marquée par les conflits, les migrations de masse, la croissance des inégalités et un incontestable changement climatique. En février 2017, l'état de famine était officiellement déclaré au Soudan du Sud et, au moment où j'écris ces lignes, la famine menace toujours le nord-est du Nigéria, la Somalie et le Yémen. Une déclaration officielle de famine signifie que des enfants, des femmes et des hommes meurent déjà de faim.

Alors que je prends mes fonctions de Président du FIDA, je suis frappé par l'immensité des défis auxquels sont confrontées les populations rurales pauvres partout dans le monde. Je suis résolu à intensifier la très précieuse action que conduit l'organisation en investissant dans les zones rurales, où se concentre la pauvreté enracinée et où vivent aujourd'hui 80% des personnes en situation d'extrême pauvreté.

2017 est une année de consultation avec nos États membres concernant la Onzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA11). Mon objectif est d'élargir notre impact et d'améliorer l'exécution de nos projets. Pour la période de FIDA11, nous devons mobiliser des ressources pour accroître notre capacité d'induire une transformation réelle et inclusive, et d'apporter un espoir aux familles rurales d'aujourd'hui et de demain.

GILBERT F. HOUNGBO
Président du FIDA

Programmes et projets en cours appuyés par le FIDA à la fin 2016 et bureaux de pays du FIDA

Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe

34 programmes et projets

Arménie	1
Azerbaïdjan	1
Bosnie-Herzégovine	1
Djibouti	1
Égypte	4
Géorgie	1
Jordanie	1
Kirghizistan	2
Liban	1
Maroc	3
Ouzbékistan	1
République arabe syrienne	1
République de Moldova	1
Soudan	4
Tadjikistan	2
Tunisie	2
Turquie	3
Yémen	4

Asie et Pacifique

61 programmes et projets

Afghanistan	2
Bangladesh	6
Bhoutan	1
Cambodge	3
Chine	6
Fidji	1
Îles Salomon	1
Inde	8
Indonésie	3
Kiribati	1
Maldives	2
Mongolie	1
Myanmar	1
Népal	5
Pakistan	4
Papouasie-Nouvelle-Guinée	1
Philippines	4
République démocratique populaire lao	3
Sri Lanka	3
Tonga	1
Viet Nam	4

Amérique latine et Caraïbes

31 programmes et projets

Argentine	1
Bolivie (État plurinational de)	2
Bésil	6
Colombie	1
Cuba	1
El Salvador	1
Équateur	2
Grenade	1
Guatemala	2
Haïti	1
Honduras	3
Mexique	2
Nicaragua	2
Paraguay	1
Pérou	2
République dominicaine	1
Uruguay	1
Venezuela (République bolivarienne du)	1

Afrique de l'Ouest et du Centre

41 programmes et projets

Bénin	2
Burkina Faso	1
Cabo Verde	1
Cameroun	2
Congo	2
Côte d'Ivoire	2
Gabon	1
Gambie	1
Ghana	2
Guinée	2
Guinée-Bissau	1
Libéria	2
Mali	3
Mauritanie	1
Niger	3
Nigéria	3
République centrafricaine	1
République démocratique du Congo	3
Sao Tomé-et-Principe	1
Sénégal	2
Sierra Leone	3
Tchad	1
Togo	1

Afrique orientale et australe

44 programmes et projets

Angola	1
Botswana	1
Burundi	4
Érythrée	2
Éthiopie	3
Kenya	4
Lesotho	2
Madagascar	4
Malawi	3
Mozambique	4
Ouganda	4
République-Unie de Tanzanie	2
Rwanda	3
Seychelles	1
Swaziland	1
Zambie	4
Zimbabwe	1

Bureaux de pays du FIDA (au 31 décembre 2016)

- Opérationnels
- Prévus
- Plateforme sous-régionale proposée

Afrique de l'Ouest et du Centre

24 pays: Bénin, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Sierra Leone, Tchad et Togo

Éléments marquants de la gestion du portefeuille

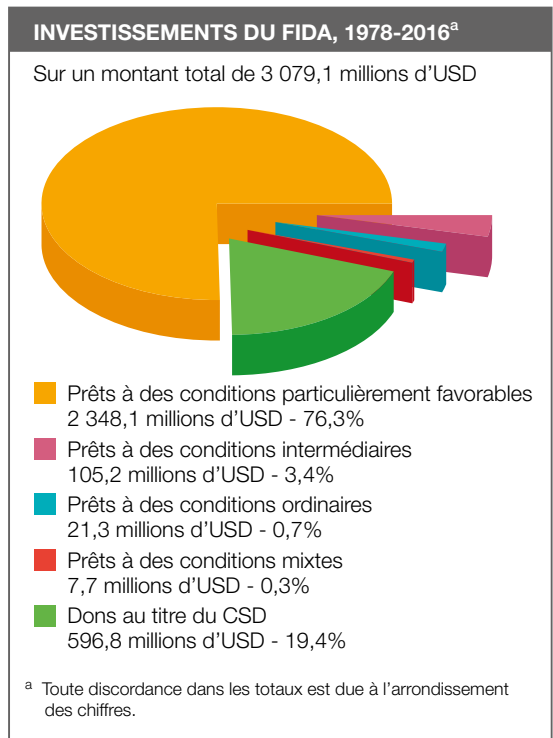
- 41 programmes et projets en cours, en partenariat avec 23 gouvernements bénéficiaires dans la région à la fin de 2016
- 1 244,4 millions d'USD investis par le FIDA dans le portefeuille régional en cours
- financement de 76,5 millions d'USD approuvé en 2016 pour un nouveau projet en Mauritanie et pour un financement additionnel accordé à des programmes et projets en cours à Cabo Verde, au Niger et à Sao Tomé-et-Principe
- 1 nouveau programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP-AR) pour le Nigéria

Travaux et résultats en 2016

Cameroun: une initiative d'entrepreneuriat adressée aux jeunes aide des jeunes à accroître leurs revenus par le biais d'activités de maraîchage et d'élevage de bétail; elle vise à toucher 50 000 participants et appuie plus de 5 000 entreprises dirigées par des jeunes.

Ghana: les petits exploitants membres de plus de 560 organisations paysannes ont accès à un système de crédit en monnaie scripturale et reçoivent des engrais, des semences et des services fournis par des vendeurs et des prestataires de services; 26 banques communautaires rurales participent à ce système.

Sao Tomé-et-Principe: un programme contribue au renforcement des filières du cacao, du café et du poivre, et établit des liaisons entre les coopératives de petits paysans et les marchés européens; 1 100 tonnes de cacao, 300 tonnes de café et 14 tonnes de poivre séché ont été exportées par quatre coopératives.



La réduction des importations de riz aide les petits exploitants agricoles au Nigéria

Le Programme de développement des filières, appuyé par le FIDA, contribue à réduire la dépendance du Nigéria à l'égard du riz importé tout en renforçant les liaisons entre les petits agriculteurs et les marchés locaux.

Le Nigéria importe d'importantes quantités de riz en raison de la qualité inférieure d'une grande partie des produits locaux. Ainsi, une société locale de transformation indique qu'elle reçoit du paddy contenant plus de 30% d'impuretés, ce qui augmente les coûts de transformation et réduit le prix payé aux agriculteurs.

Le programme s'attache à relever ces défis en établissant des liens entre des acheteurs et plus de 20 000 paysans. Les acheteurs passent leurs commandes de riz sur la base de critères spécifiques, cependant que les agriculteurs déterminent leurs propres besoins et les quantités qu'ils prévoient de vendre. Les deux parties définissent leurs obligations mutuelles, y compris un prix fixé pour le riz. Le programme fournit aussi des services de vulgarisation et de conseil.

Un jeune agriculteur, Peter Okonkwo, a doublé son rendement après avoir bénéficié d'une formation financée par le programme. "J'ai même commencé à effectuer deux semis par an, grâce à l'enseignement reçu, dit-il. Je doublerai mes revenus d'ici à la fin de 2016."



Peter Okonkwo a multiplié par deux le rendement de ses rizières et a commencé à pratiquer deux récoltes par an.
Nigéria: Programme de développement des filières
©FIDA/Gabriel Ogolo

Afrique orientale et australe

22 pays: Afrique du Sud, Angola, Botswana, Burundi, Comores, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Ouganda, République-Unie de Tanzanie, Rwanda, Seychelles, Soudan du Sud, Swaziland, Zambie et Zimbabwe

Éléments marquants de la gestion du portefeuille

- 44 programmes et projets en cours, en partenariat avec 17 gouvernements bénéficiaires dans la région à la fin de 2016
- 1 471,0 millions d'USD investis par le FIDA dans le portefeuille régional en cours
- financement de 232,9 millions d'USD approuvé en 2016 pour 5 nouveaux programmes et projets en Érythrée, en Éthiopie, au Rwanda, en Zambie et au Zimbabwe, et pour un financement additionnel accordé à un projet en cours à Madagascar
- 4 nouveaux COSOP-AR pour le Burundi, l'Éthiopie, le Malawi et la Tanzanie

Travaux et résultats en 2016

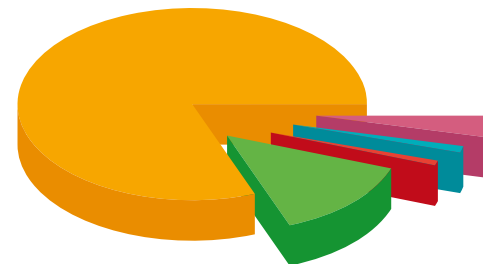
Kenya: 23 groupes de jeunes participent à une initiative appuyée par le FIDA et visant à accroître la production durable de nourriture et à améliorer la gestion des ressources naturelles.

Rwanda: renforcement des coopératives de producteurs dans les secteurs du café, du thé, de la sériciculture et de l'horticulture; plus de 115 000 petits producteurs de café, dont 30% de femmes, ont reçu une formation; environ 150 coopératives ont été constituées; plus de 56 000 paysans ont adopté de nouvelles technologies.

Région: des méthodologies innovantes, axées sur les ménages, et qui renforcent l'égalité entre les sexes dans les foyers, sont aujourd'hui appliquées dans 12 pays de la région et donnent aux ménages les moyens d'élaborer des plans partagés. En Ouganda, un projet réussi de méthodologies axées sur les ménages a été intégré au système par les autorités locales.

INVESTISSEMENTS DU FIDA, 1978-2016^a

Sur un montant total de 3 549,6 millions d'USD



- Prêts à des conditions particulièrement favorables
2 923,1 millions d'USD - 82,4%
- Prêts à des conditions intermédiaires
108,9 millions d'USD - 3,1%
- Prêts à des conditions ordinaires
23,3 millions d'USD - 0,7%
- Prêts à des conditions mixtes
11,1 millions d'USD - 0,3%
- Dons au titre du CSD
483,2 millions d'USD - 13,6%

^a Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

À Madagascar, les ruraux pauvres utilisent le régime foncier pour renforcer leur résilience

Dans la partie occidentale de Madagascar, les projets appuyés par le FIDA ont aidé les habitants des zones rurales à obtenir des droits reconnus par la loi sur leur terre. Entre autres multiples avantages, les paysans peuvent utiliser leur terre comme garantie pour obtenir du crédit.

En 2005, le gouvernement a lancé un programme pour la formalisation de la propriété des terres. Toutefois, les requérants doivent d'abord apporter la preuve de leur identité juridique, démarche bureaucratique qui dissuade de nombreux ruraux. Des projets financés par le FIDA ont appuyé la délivrance par les communes rurales d'actes de naissance et de cartes d'identité, et ont contribué à l'établissement de bureaux fonciers locaux pour faire en sorte que les services soient accessibles aux habitants des zones rurales.

“L'ouverture ici du bureau d'administration foncière est une bonne chose, déclare Justin, un enseignant retraité. Dans cette région, il y a beaucoup de problèmes fonciers. Certaines personnes ont même tué ou été tuées. L'attribution des titres fonciers a contribué à mettre un terme à cette situation.”

Le FIDA a également introduit des méthodes agricoles plus soucieuses de l'environnement, une meilleure irrigation et des variétés de semences améliorées. Les rendements moyens de nombreuses productions agricoles ont doublé, les plus fortes augmentations étant enregistrées pour le riz irrigué, le riz pluvial et les haricots.



Femmes au travail dans une rizière.
Madagascar: Projet d'appui au développement de Menabe et Melaky
©FIDA/Laura Chumillas

Asie et Pacifique

36 pays: Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Kiribati, Malaisie, Maldives, Micronésie (États fédérés de), Mongolie, Myanmar, Nauru, Népal, Nioué, Pakistan, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire lao, République populaire démocratique de Corée, Samoa, Sri Lanka, Thaïlande, Timor-Leste, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Viet Nam

Éléments marquants de la gestion du portefeuille

- 61 programmes et projets en cours, en partenariat avec 21 gouvernements bénéficiaires dans la région à la fin de 2016
- 2 052,5 millions d'USD investis par le FIDA dans le portefeuille régional en cours
- financement de 184,2 millions d'USD approuvé en 2016 pour 5 nouveaux programmes et projets au Cambodge, en Inde, en République démocratique populaire lao (2 projets) et au Viet Nam, et pour un financement additionnel accordé à des projets en cours en Mongolie et aux Philippines
- 3 nouveaux COSOP-AR pour la Chine, l'Indonésie et le Pakistan

Travaux et résultats en 2016

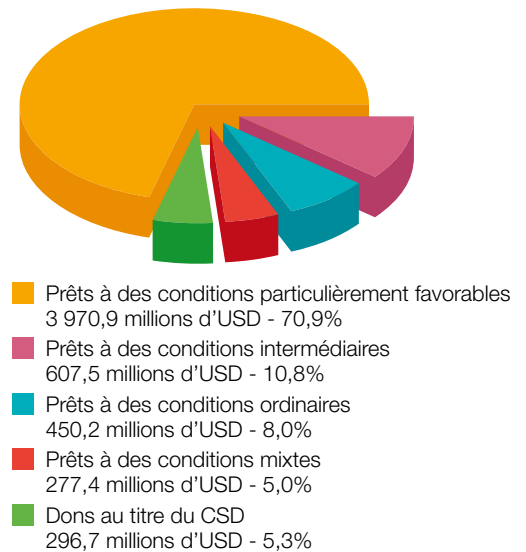
Chine: le FIDA contribue à l'amélioration de l'infrastructure rurale: revêtement d'environ 600 kilomètres de canaux et construction de près de 350 étangs d'irrigation, de 95 systèmes d'approvisionnement en eau potable, et de plus de 500 kilomètres de routes.

Pakistan: un projet appuyé par le FIDA fournit à des ménages vulnérables des chèvres, des petites parcelles et une formation; plus de 26 000 chèvres et 1 200 parcelles de terre ont été distribuées, et 10 000 personnes ont bénéficié d'une formation.

Viet Nam: plus de 6 200 personnes, dont deux tiers appartenant à des minorités ethniques, ont participé à des fermes-écoles; des services de microfinance ont été fournis à 2 700 familles.

INVESTISSEMENTS DU FIDA, 1978-2016^a

Sur un montant total de 5 602,6 millions d'USD



^a Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

Au Laos, un feuilleton télévisé pour populariser la nutrition

Le feuilleton télévisé "Ma famille heureuse", créé par un programme appuyé par le FIDA, contribue à la lutte contre l'extrême pauvreté et la malnutrition au sein des communautés rurales.

En même temps qu'ils suivent leurs personnages préférés, les villageois apprennent comment utiliser des ingrédients locaux pour créer des repas savoureux et nutritifs.

"Un enfant sur deux au Laos souffre d'un retard de croissance, déclare Jutta Krahn, consultante en matière de nutrition. Cela signifie que ces enfants sont petits pour leur âge, mais aussi que leur développement mental est perturbé."

Cela peut affecter leur capacité d'aller jusqu'au bout de leur scolarité et de trouver du travail, ce qui les maintient dans le piège de la pauvreté.

"Après avoir vu la vidéo, nous préparons des plats différents pour les parents et pour les enfants, déclare Boun Phonyahak, une jeune mère. J'ai appris des choses à propos des fougères, de l'épinard asiatique et du chou chinois, et comment préparer une soupe saine avec ces légumes."

"Ma famille heureuse" fait partie d'un programme appuyé par le FIDA et intervenant dans plus de 200 villages des provinces d'Oudomxay et de Sayabouly, qui a touché plus de 79 000 personnes appartenant à huit groupes ethniques.



Dans la série télévisée "Ma famille heureuse", adultes et enfants partagent leur repas. Laos: Programme communautaire de promotion de la sécurité alimentaire et des possibilités économiques – Soum Son Seun Jai ©FIDA

Amérique latine et Caraïbes

33 pays: Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie (État plurinational de), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, El Salvador, Équateur, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Sainte-Lucie, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay et Venezuela (République bolivarienne du)

Éléments marquants de la gestion du portefeuille

- 31 programmes et projets en cours, en partenariat avec 18 gouvernements bénéficiaires dans la région à la fin de 2016
- 511,2 millions d'USD investis par le FIDA dans le portefeuille régional en cours
- financement de 142,1 millions d'USD approuvé en 2016 pour 8 nouveaux programmes et projets en Argentine, au Brésil, à Cuba, en El Salvador, en Équateur, au Guyana, au Nicaragua et au Pérou
- 3 nouveaux COSOP-AR pour l'Argentine, le Brésil et la Colombie

Travaux et résultats en 2016

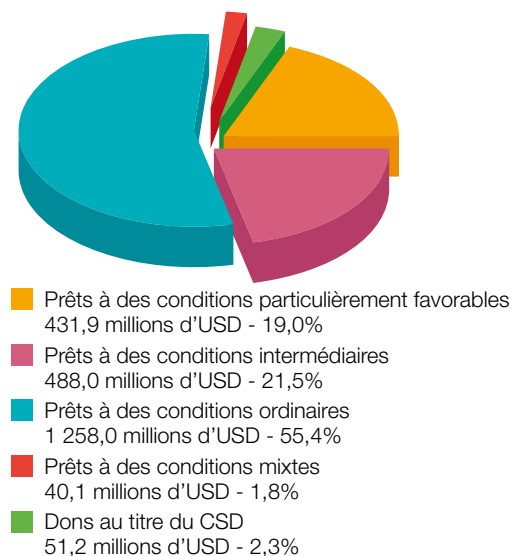
Bolivie, El Salvador et Paraguay: les COSOP intègrent spécifiquement les questions concernant les peuples autochtones; en Bolivie, 74 000 familles aymaras et quechuas sont ciblés.

Nicaragua: dans le cadre d'une intervention aux côtés de 24 000 familles rurales, dont plus de 11 000 dirigées par une femme, 49 coopératives ont été créées pour promouvoir la production de céréales, de viande, de volaille, de riz, de produits laitiers, de cacao, de légumes, de miel, de manioc et de fruits; 12 000 emplois ont été créés.

Région: grâce à un financement du FIDA, la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes a élaboré une méthodologie relative aux filières et a renforcé les filières dans cinq pays, notamment pour la production de chips de fruits au Costa Rica, les produits laitiers en République dominicaine et les produits porcins traités en salaison au Mexique.

INVESTISSEMENTS DU FIDA, 1978-2016^a

Sur un montant total de 2 269,3 millions d'USD



^a Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

Les fruits indigènes stimulent le développement rural au Brésil

Les fruits sauvages et locaux, comme les fruits de la passion, la goyave et l'*umbu* (*Spondias tuberosa*), stimulent la croissance d'une coopérative prospère dirigée par des femmes dans la région éloignée semi-aride du Sertão, au Brésil.

Des producteurs familiaux s'étaient réunis, il y a plus de dix ans, pour constituer la Coopérative d'agriculture familiale de Canudos, Uauá et Curaçá (COOPERCUC).

“On nous a traités de fous lorsque nous avons commencé à utiliser l'*umbu*”, déclare Denise dos Santos, qui préside la COOPERCUC.

“Nous sommes une société prospère maintenant. Mais la COOPERCUC n'est pas une histoire de profit. [...] Il s'agit de montrer qu'il est possible de gagner sa vie dans le Sertão.”

Aujourd'hui, la coopérative compte environ 280 membres, et le montant annuel de ses ventes s'élève à plus de 280 000 USD.

En 2015, le Projet de développement rural durable dans la région semi-aride de Bahia, financé par le FIDA, a cofinancé une nouvelle usine, ce qui porte la capacité de traitement de la coopérative à 500 kilogrammes de fruits par jour. On s'attend, grâce à cette capacité supplémentaire de transformation, à ce que 700 nouveaux agriculteurs adhèrent à la coopérative.



Au travail dans la nouvelle installation de la COOPERCUC, capable de traiter jusqu'à 500 kilogrammes de fruits par jour.
Brésil: Projet de développement rural durable dans la région semi-aride de Bahia
©FIDA/Juan Cortés Carrasbal

Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe

23 pays et Gaza et Cisjordanie: Albanie, Algérie, Arménie, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Djibouti, Égypte, Géorgie, Iraq, Jordanie, Kirghizistan, Liban, Maroc, Monténégro, Ouzbékistan, République arabe syrienne, République de Moldova, Somalie, Soudan, Tadjikistan, Tunisie, Turquie et Yémen

Éléments marquants de la gestion du portefeuille

- 34 programmes et projets en cours, en partenariat avec 18 gouvernements bénéficiaires dans la région à la fin de 2016
- 754,2 millions d'USD investis par le FIDA dans le portefeuille régional en cours
- financement de 139,1 millions d'USD approuvé en 2016 pour 5 nouveaux programmes et projets à Djibouti, au Kirghizistan, au Maroc, en République de Moldova et en Tunisie, et pour un financement additionnel accordé à un projet en cours au Soudan
- 1 nouveau COSOP-AR pour la Turquie

Travaux et résultats en 2016

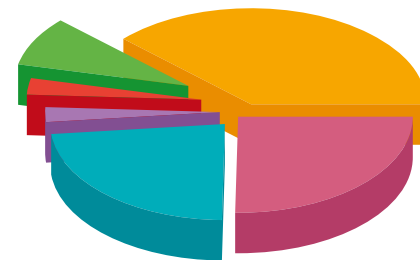
Djibouti: afin d'améliorer les conditions de vie de plus de 8 300 familles pastorales, un projet a construit ou réparé une cinquantaine de citernes d'eau communautaires; il a remis en état des pâturages dégradés et planté 8 600 arbres; 30 000 têtes de bétail ont été vaccinées ou traitées, et 40 tonnes de produits d'affouragement ont été distribuées.

Géorgie: des périmètres d'irrigation ont été remis en état et des ponts ont été réparés; les investissements consacrés à l'irrigation ont bénéficié à plus de 14 000 ménages et ont permis d'irriguer plus de 11 000 hectares de terres agricoles.

Soudan: des techniques d'agriculture de conservation et des semences résistantes à la sécheresse ont été introduites, et les rendements moyens du sorgho et du sésame ont plus que doublé, avec pour résultat une augmentation des marges bénéficiaires des paysans pouvant atteindre 200%.

INVESTISSEMENTS DU FIDA, 1978-2016^a

Sur un montant total de 2 605,7 millions d'USD



- Prêts à des conditions particulièrement favorables
991,7 millions d'USD - 38,1%
- Prêts à des conditions intermédiaires
665,0 millions d'USD - 25,5%
- Prêts à des conditions ordinaires
600,6 millions d'USD - 23,0%
- Prêts à des conditions durcies
59,1 millions d'USD - 2,3%
- Prêts à des conditions mixtes
72,2 millions d'USD - 2,8%
- Dons au titre du CSD
217,1 millions d'USD - 8,3%

^a Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

Amandiers et abricotiers fleurissent sur une terre jadis stérile

En Cisjordanie, des producteurs familiaux pratiquent des cultures à haute valeur marchande, comme celles des amandes et des abricots, sur des versants collinaires jadis stériles, et ils voient leurs revenus augmenter de 80% voire davantage.

D'un montant de 14 millions d'USD, le Programme de gestion participative des ressources naturelles, appuyé par le FIDA, a touché près de 100 000 ruraux. La remise en état et la régénération de la terre ont accru d'au moins 70% les revenus liés aux exploitations, cependant que les services de crédit se traduisaient par une augmentation de près de 50% des revenus mensuels nets.

Le couple Raja'i et Bushra Fayyad, qui sont mari et femme, sont des producteurs de fraises. Un prêt financé par le programme du FIDA leur a permis d'installer un nouveau système d'irrigation ainsi que des conteneurs suspendus grâce auxquels ils ont accru l'espace disponible pour leurs cultures. Ils ont ainsi pu doubler le nombre de plants et obtenir une récolte précoce.

"L'investissement a fait une grande différence pour nos vies, a déclaré Bushra. Pour la toute première fois, nous avons pu avoir une production précoce et obtenir les prix les plus élevés sur le marché."



Raja'i et Bushra Fayyad, un couple de producteurs de fraises, dans leur serre.
Gaza et Cisjordanie: Programme de gestion participative des ressources naturelles
©FIDA/Annabelle Lhommeau

Nouveaux programmes et projets

Afrique de l'Ouest et du Centre

Renforcement des filières pour la sécurité alimentaire en Mauritanie

La faim et la malnutrition constituent de sérieuses préoccupations en Mauritanie, où 24% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire. Le nouveau Projet de développement de filières inclusives fera fond sur les résultats d'un projet antérieur pour améliorer la sécurité alimentaire en renforçant les filières et l'accès des producteurs pauvres aux marchés.

Le projet fera participer les populations rurales pauvres à des filières rentables comme celles du maraîchage, de l'élevage de volaille, de la production de lait de chèvre et des produits forestiers non ligneux. Il facilitera aussi les partenariats, et fournira une formation et des services financiers. Un don du Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP) assurera la promotion des techniques de gestion durable des ressources naturelles.

Afrique orientale et australe

La production laitière offre un chemin de sortie de la pauvreté au Rwanda

L'agriculture contribue pour un tiers au PIB du Rwanda et fournit un emploi à plus de 80% de la population active. Le secteur laitier joue un rôle essentiel. Le nouveau Projet de développement de la production laitière au Rwanda, appuyé par le FIDA, fera fond sur des investissements antérieurs dans le secteur, augmentera la productivité des petites exploitations laitières et accroîtra l'offre de lait de qualité.

Le projet interviendra aux côtés de 100 000 ménages ruraux, et les femmes constitueront 45% des participants. Il améliorera la capacité organisationnelle des petits producteurs laitiers, leurs compétences entrepreneuriales, et l'infrastructure de transformation et de commercialisation des produits laitiers. Il créera aussi, pour le secteur laitier rwandais, un cadre d'action des pouvoirs publics inclusif et une structure institutionnelle reposant sur des données factuelles.

Asie et Pacifique

Mettre les filières au service des petits agriculteurs au Cambodge

Le taux de pauvreté du Cambodge a reculé de plus de 20 points de pourcentage entre 2004 et 2011, mais la croissance agricole a connu une perte de vitesse au cours des trois dernières années. Le nouveau Projet de promotion de marchés inclusifs en faveur des petits agriculteurs, appuyé par le FIDA, stimulera la croissance et augmentera, moyennant des investissements publics efficaces, les bénéfices que les petits agriculteurs, en particulier les jeunes, tirent de l'activité agricole.

Le projet s'attachera à développer les filières concernant cinq produits: riz de qualité garantie, légumes, volaille de basse-cour, manioc et soie brute. Prenant pour base le modèle de partenariat public-privé-producteurs du FIDA, le projet développera des liens entre les acheteurs, les producteurs et les prestataires de services. Il sera exécuté dans toutes les régions du pays, et on prévoit qu'environ 75 000 familles y participeront.

Amérique latine et Caraïbes

Améliorer les moyens d'existence des populations autochtones dans l'hinterland du Guyana

La population majoritairement autochtone de l'hinterland du Guyana est confrontée à de sévères difficultés, et notamment la persistance de la pauvreté, le changement climatique, les maladies chroniques et l'empiètement croissant des activités d'exploitation minière et forestière. Les petits agriculteurs doivent faire face à divers défis, parmi lesquels la faible fertilité du sol, les sévères inondations et les épisodes prolongés de sécheresse. Le nouveau Projet de développement écologiquement durable de l'agriculture dans l'hinterland, appuyé par le FIDA, vise à renforcer la résilience des moyens d'existence, à accroître l'accès aux actifs, ainsi qu'à améliorer la nutrition et l'adaptation au changement climatique.

Le projet aidera les communautés à planifier les investissements dans les filières locales, notamment celles du gingembre et du curcuma. Il touchera environ 30 000 personnes, dont au moins 75% d'autochtones et 50% de femmes.

Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe

FARMS: le nouveau Mécanisme pour les réfugiés, les migrants et la stabilité rurale

Le FIDA a lancé son Mécanisme pour les réfugiés, les migrants, les déplacements forcés et la stabilité rurale (FARMS) en 2016, lors du Sommet des Nations Unies pour les réfugiés et les migrants, avec une enveloppe globale de 100 millions d'USD. Le Mécanisme est axé sur le développement rural et l'appui aux moyens d'existence des réfugiés, des personnes déplacées et des communautés rurales d'accueil.

Le FARMS créera 20 000 emplois, spécialement pour des femmes et des jeunes, et au moins un million de journées de travail temporaire, principalement dans le secteur agroalimentaire. Plus de 500 projets d'infrastructure communautaire amélioreront les routes, les réseaux d'irrigation et l'accès aux marchés, tandis que l'accent mis sur une meilleure gouvernance des ressources naturelles contribuera à réduire les conflits et à promouvoir un accès équitable.

Données relatives au financement et mobilisation des ressources

Portefeuille du FIDA

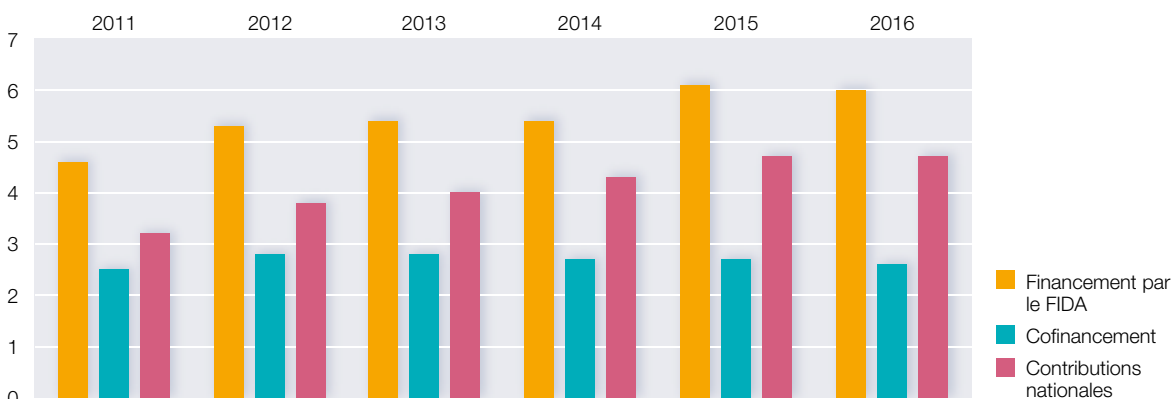
La valeur des investissements du FIDA dans son portefeuille de programmes et projets en cours dans les zones rurales était, en 2016, de 6,0 milliards d'USD. À la fin de l'année, on comptait dans les diverses régions du monde 211 programmes et projets en cours, financés par le FIDA en partenariat avec 97 gouvernements bénéficiaires (voir la carte à la page 3). Les cofinancements externes et les fonds provenant de sources nationales pour le portefeuille en cours se sont élevés à 7,3 milliards d'USD. La valeur totale de ces programmes et projets était de 13,4 milliards d'USD.

Un tiers environ des fonds du portefeuille en cours du FIDA va à l'appui de l'agriculture et de la gestion des ressources naturelles, donnant aux petits agriculteurs les moyens d'accroître leur productivité et de gérer les ressources naturelles essentielles de manière plus durable et plus efficiente. Environ 16% des fonds actuellement investis appuient des activités de renforcement des

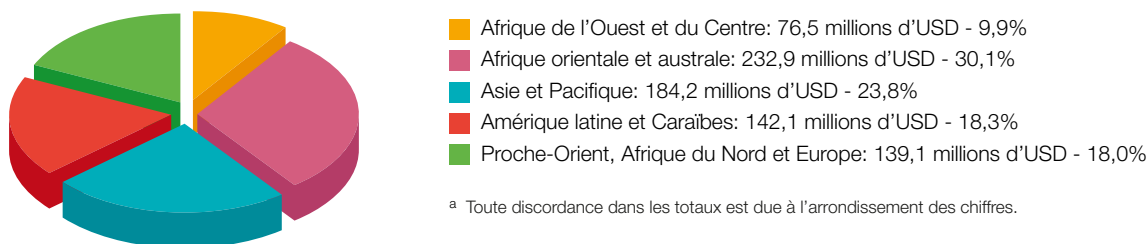
marchés et de l'infrastructure connexe, facteurs essentiels pour que les paysans pauvres puissent avoir accès aux marchés et obtenir un revenu décent de leur production. La finance rurale représente 12% des fonds investis et permet aux femmes et aux hommes des zones rurales d'avoir accès à des services financiers tels que le crédit, l'épargne et l'assurance afin de renforcer leurs entreprises et de gérer les risques.

Le FIDA privilégie l'aide aux pays les moins avancés et à ceux dont la sécurité alimentaire n'est pas assurée. Sur le total des financements accordés à des programmes et projets en 2016, 54% étaient destinés à des pays classés par la FAO dans la catégorie des pays à faible revenu et à déficit vivrier, et 39% à des pays placés par l'Organisation des Nations Unies dans la catégorie des pays les moins avancés. Pour ce qui concerne la répartition régionale, les pays de l'Afrique subsaharienne ont reçu plus de 42% des nouveaux financements pour les programmes et projets en 2016.

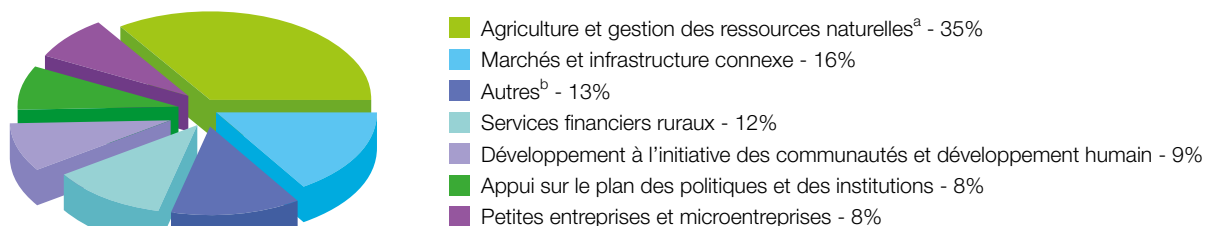
PORTEFEUILLE EN COURS DU FIDA, 2011-2016 (MONTANTS EN MILLIARDS D'USD)



RÉPARTITION RÉGIONALE DU FINANCEMENT DES PROGRAMMES ET PROJETS DU FIDA APPROUVÉS EN 2016^a



FINANCEMENT DU PORTEFEUILLE ACTUEL DU FIDA PAR SECTEUR (FIN 2016)



Source: Système de projets d'investissement et de dons.

^a Le secteur de l'agriculture et de la gestion des ressources naturelles comprend l'irrigation, les parcours, la pêche, la recherche, la vulgarisation et la formation.

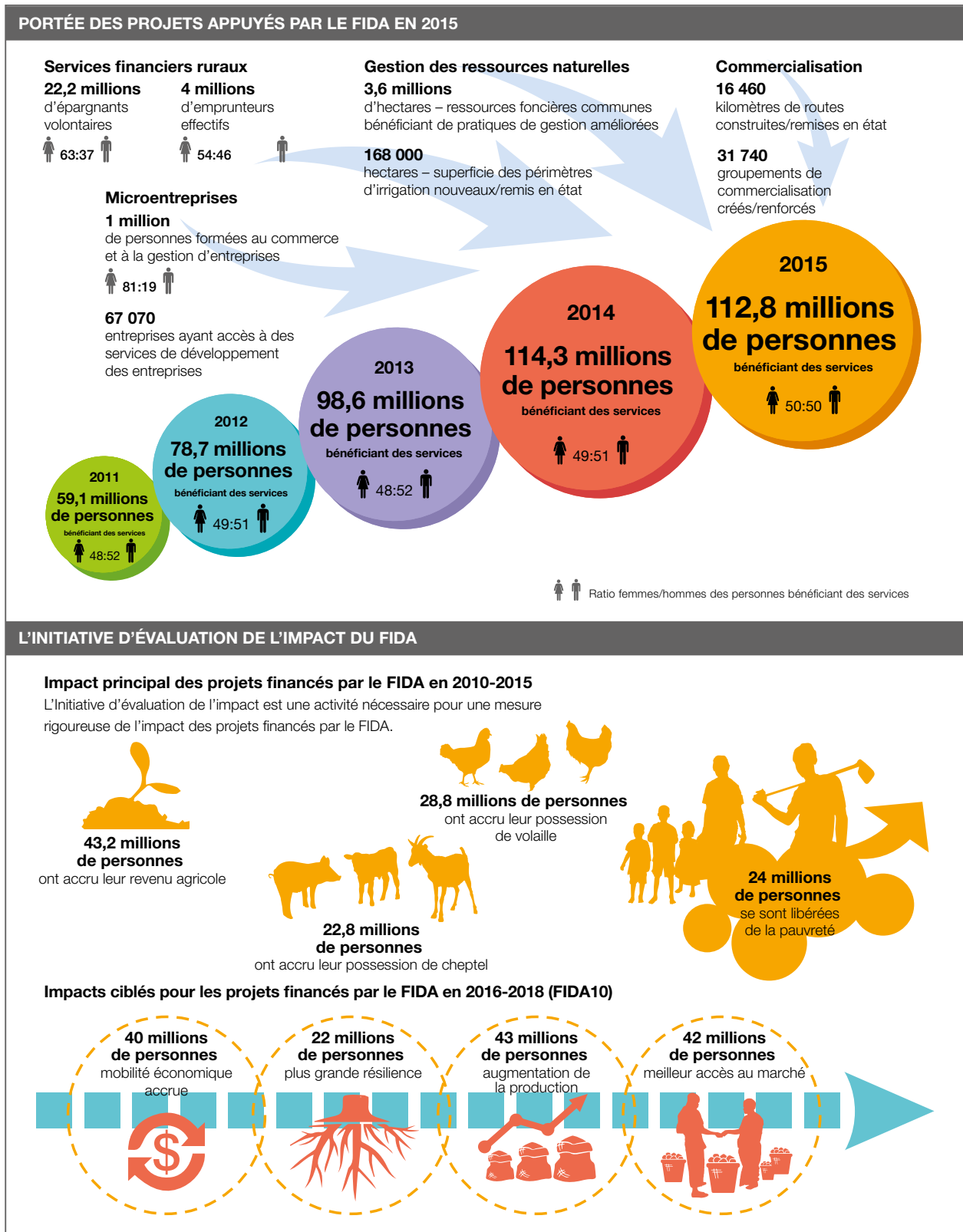
^b Les autres secteurs comprennent la communication, la culture et le patrimoine, l'atténuation des effets des catastrophes, la production d'énergie, le suivi-évaluation, la gestion et la coordination, et la gestion des situations d'après-crise.

Impact et résultats

Le FIDA continue de veiller à la réalisation et à la mesure de son impact et de ses résultats. Le Rapport sur l'efficacité du FIDA en matière de développement (RIDE) est le principal document institutionnel rendant compte de l'efficacité institutionnelle et de l'efficacité en matière de développement. Le RIDE 2016 constitue le rapport d'ensemble pour la période couverte par FIDA9 (2013-2015). On pourra consulter l'intégralité du RIDE à l'adresse suivante: <https://webapps.ifad.org/members/eb/118/docs/EB-2016-118-R-8.pdf>.

Nous avons également achevé, dans le courant de l'année, le travail historique que constitue l'Initiative d'évaluation de l'impact pour FIDA9. Les résultats montrent que, pour l'ensemble des projets en cours et clôturés pendant la période 2010-2015, 139 millions de personnes sont touchées et en constatent les avantages sous la forme d'un accroissement des revenus, d'une augmentation du volume de leur cheptel, et d'une sortie de la pauvreté.

Consulter la version intégrale du Rapport annuel en ligne: <http://www.ifad.org/pub/ar/2016/f/index.htm>



Le FIDA investit dans les populations rurales, en les autonomisant afin de réduire la pauvreté, d'accroître la sécurité alimentaire, d'améliorer la nutrition et de renforcer leur résilience. Depuis 1978, nous avons octroyé 18,5 milliards d'USD sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt et de dons en faveur de projets qui ont touché quelque 464 millions de personnes. Le FIDA est une institution financière internationale et un organisme spécialisé des Nations Unies dont le siège est à Rome – le centre névralgique des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.



Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org

 ifad-un.blogspot.com
 www.facebook.com/ifad
 instagram.com/ifadnews
 www.twitter.com/ifadnews
 www.youtube.com/user/ifadTV

Des agricultrices trient leurs produits au marché agricole à Bulbule, dans le Surkhet.

Népal: Projet d'appui à une agriculture de haute valeur dans les zones collinaires et montagneuses

©FIDA/Sanjit Das/Panos

ISBN 978-92-9072-749-1



9 789290 727491